



Comment l'IA redéfinira-t-elle les possibilités d'un système agroalimentaire rentable, adapté au climat et favorable à la nature

Liz WILSON

De gauche à droite : Martin CLOUGH, Ethan SOLOVIEV, Jessica AGNEW, Stephen SACKUR, Justin ROSE (tout à gauche)

La dernière session s'est penchée sur le rôle de l'intelligence artificielle et sur sa capacité à transformer en profondeur les systèmes agricoles.

Une IA pour les décideurs, pas seulement pour les agriculteurs

Jessica AGNEW (Virginia Tech) a souligné un déséquilibre majeur : seulement 5 % des solutions d'IA développées pour l'agriculture s'adressent aux décideurs. Les responsables politiques continuent souvent de travailler avec des données fragmentées et obsolètes, prenant des décisions davantage intuitives que fondées sur les données. Le GAP Initiative développe ainsi une plateforme intégrant des données de productivité, climatiques et économiques, pensée pour améliorer la prise de décision.

La donnée comme nouvelle ressource

Ethan SOLOVIEV (HowGood) a insisté sur le rôle central des données, décrites comme une « nouvelle culture ». Son organisation gère une vaste base de données mondiale sur la durabilité alimentaire, couvrant des millions de produits. Il a plaidé pour que les agriculteurs puissent posséder et valoriser leurs données. Grâce à celles-ci, l'agriculture pourrait passer d'un secteur émetteur à un puits de carbone net, notamment via des pratiques régénératives.

Vers une intelligence agricole intégrée

Martin CLOUGH (Syngenta) a adopté une vision optimiste, évoquant une période charnière marquée par la convergence

de l'IA générative, du big data et des avancées scientifiques. Il a comparé les défis agricoles à un Rubik's Cube : résoudre un problème isolé en crée souvent d'autres, tandis que l'IA permet d'aborder plusieurs dimensions simultanément. Elle pourrait ainsi accélérer considérablement l'innovation et la mise sur le marché de nouvelles solutions.

Du « horsepower » au « smart power »

Justin ROSE (Deere & Company) a illustré l'impact concret de l'IA sur le terrain. En Europe, des milliards de mauvaises herbes doivent être maîtrisées chaque année, alors qu'elles ne couvrent qu'une faible part des terres. Les technologies actuelles permettent désormais de cibler précisément les traitements, réduisant l'usage d'herbicides et améliorant l'efficacité. L'IA marque ainsi le passage d'une agriculture fondée sur la puissance mécanique à une agriculture pilotée par l'intelligence.

Le débat : enjeux de gouvernance et de contrôle

Stephen SACKUR a conclu en soulevant une question essentielle : sommes-nous trop optimistes face à l'IA, comme aux débuts d'internet ? Les enjeux de gouvernance sont centraux : qui contrôle ces technologies, qui en bénéficie, et quelle autonomie reste aux agriculteurs ?

La session s'est achevée sur ces réflexions, ouvrant des perspectives à la fois prometteuses et complexes pour l'avenir de l'agriculture.

Retrouvez l'ensemble des résumés sur le site du Forum.